

CHAPITRE VII.

ÉPISODE DE VIÇVARÛPA.

1. Le roi dit : Pour quelle raison les Suras furent-ils abandonnés par leur précepteur ? Dis-moi, sage fortuné, l'affront que les disciples firent à leur maître spirituel.

2. Çuka dit : La souveraineté des trois mondes avait enflé Indra d'orgueil, et lui avait fait franchir la voie des gens de bien ; au milieu de sa suite, formée des Maruts, des Vasus, des Rudras, des Âdityas, des Ribhus,

3. Des Viçvêdêvas, des Sâdhyas, des deux Nâsatyas, des Siddhas, des Tchâraṇas, des Gandharvas et des solitaires habiles à expliquer le Vêda ;

4. Servi et célébré par les Vidyâdharas, les Apsaras, les Kinnaras, les volatiles et les reptiles,

5. Maghavan, écoutant les doux concerts qui chantaient ses louanges, était assis sur le trône le plus élevé de son assemblée, qu'abritait un parasol blanc, beau comme le disque de la lune.

6. Entouré des autres symboles de la souveraineté, tels que le chasse-mouche et l'éventail, il brillait auprès de la fille de Pulôman, qui partageait son siège avec lui.

7. Un jour que le précepteur suprême des Dieux et le sien venait d'arriver, il négligea de se lever pour aller à sa rencontre et lui offrir un siège.

8. Quoiqu'il vît entrant dans l'assemblée Vrihaspati le maître de l'éloquence, le meilleur des solitaires, qui est honoré par les Suras et par les Asuras, Indra ne fit pas un seul mouvement pour quitter son trône.

9. Aussitôt le chantre inspiré, le puissant fils d'Aṅgiras sortit de